



10 septembre 2016

Le vrai terrorisme

Dans l'avion qui le ramenait des J.M.J., le pape a été interrogé à propos de l'assassinat d'un prêtre français et des attentats perpétrés au nom de l'islam. Soucieux d'éviter tout amalgame, il a très clairement refusé d'associer « islamisme » et « terrorisme ». Au contraire, en dénonçant l'instrumentalisation de religions prises en otage par des groupes qui s'en servent à leurs propres fins, François a réaffirmé que les convictions religieuses sont, la plupart du temps, facteurs de paix et de rassemblement entre les humains.

« Je n'aime pas parler de violence islamique, a-t-il déclaré, parce qu'en feuilletant les journaux, je vois tous les jours des violences, même en Italie... Si je parle de violence islamique, je dois parler de violence catholique... Non, les musulmans ne sont pas tous violents, les catholiques ne sont pas tous violents... ».

Dans la profusion de paroles indignes qui stigmatisent la religion « inassimilable » des musulmans et qui vont jusqu'à dénigrer toutes les religions, nous avons un réel besoin d'entendre la voix forte et singulière du pape. Certes, il n'ignore pas qu'*« il y a presque toujours dans toutes les religions un petit groupe de fondamentalistes. Nous en avons... »,* mais, ajoutez-il, *il n'est pas juste d'identifier l'islam avec la violence, avec le terrorisme, ce n'est pas juste et ce n'est pas vrai. [Les musulmans] cherchent la paix, la rencontre... On peut bien vivre ensemble. »*

Nul ne peut nier qu'il existe un djihadisme utilisant la violence pour réaliser des objectifs politiques, mais comme un train peut en cacher un autre, un terrorisme peut en masquer un autre. La médiatisation des attentats laisse dans l'ombre le terrorisme de la religion financière. Écoutons encore les paroles lucides et courageuses de François : *« Le terrorisme... grandit lorsqu'il n'y a pas d'autre option. Et au centre de l'économie mondiale, il y a le dieu argent, et non la personne... , voilà le premier terrorisme. Il a chassé la merveille de la création, l'homme et la femme, et il a mis là l'argent. Ceci est un terrorisme de base, contre toute l'humanité. Nous devons y réfléchir. »*

La terre est violentée par une guerre mondiale morcelée qui est d'abord et avant tout *« une guerre d'intérêts, pour l'argent, pour les ressources naturelles, pour la domination des peuples »*. Et les fondamentalismes mortifères se développent dans cette *« culture du déchet -qui- jette l'homme autant que Dieu »*.

Face aux brutalités qui prolifèrent comme un cancer, les religions doivent s'unir pour construire un monde pacifié dans le respect de toute la création.



Pasteur Pierre Boismorand

Alors, il paraît que tu es l'évêque des protestants du Valais !



C'est ce que certains me disent d'un air malicieux depuis le 1^{er} mai de cette année.

Un peu offusqué que l'on puisse oser une telle comparaison, même si j'en perçois le caractère ironique, je me suis mis à rêver. Qu'est-ce que cela changerait si je l'étais ?

J'ai passé en revue quelques soucis rencontrés au sein de l'EREV durant ces derniers mois. Au final, hormis la différence de taille de 1 pour 10 entre les deux Eglises reconnues d'utilité publique en Valais et la déférence historique liée à la fonction à laquelle je ne peux évidemment pas prétendre,

je suis appelé, probablement comme mon homologue, à devoir gérer des problématiques dont l'origine est souvent relationnelle. La structure de l'EREV, calquée sur le modèle démocratique, contribue à un certain manque de réactivité et à une lenteur dans ses prises de décisions ainsi que dans leurs mises en œuvre. Par ailleurs, l'EREV étant constituée par 10 paroisses, dont 2 germanophones et une bilingue, lesquelles disposent d'une large autonomie dans tous les domaines, il n'est pas imaginable que le Conseil Synodal, organe exécutif cantonal, interfère dans leur gestion courante, sauf cas de force majeure.

Alors non, je ne suis pas l'évêque des protestants, mais l'un des six élus par le Synode pour administrer au mieux une église parmi d'autres dans ce coin de pays et y rencontrer des personnes.

Robert BURRI, Président du Conseil Synodal de l'EREV

Eglises Migrants Valais sera présent à la Foire du Valais

Interview de Mme Doris Zermatten, membre du Comité et représentante de l'Eglise protestante.

Pourquoi être présents cette année à la Foire ?

Doris Zermatten : nous souhaitons sensibiliser les visiteurs du Comptoir et la population valaisanne à la situation des requérants, faire connaître leurs besoins et favoriser leur intégration. Actuellement 4.2 % des réfugiés en Suisse sont accueillis en Valais, ce qui représente plus de 2700 personnes. Différents groupes de bénévoles se sont créés dans notre Canton. Ils s'appellent « Groupe Œcuménique d'Accompagnement des Réfugiés » (GOAR) ou ont d'autres appellations, mais leur but est d'être des facilitateurs, d'aider et de partager. Aujourd'hui plus de 300 bénévoles sont engagés, de manière humaniste ou interreligieuse.

Quelles animations proposerez-vous aux visiteurs ?

D.Z : dans l'esprit du Comptoir, notre stand sera interactif, ludique et gustatif. Chaque jour, des migrants d'Afghanistan, Angola, Erythrée, Irak, Somalie, Sri-Lanka et Syrie feront découvrir des spécialités culinaires de leur pays ! Un quizz sera proposé. Un clip vidéo montrera les activités qui sont proposées aux demandeurs d'asile. De plus, des cartes postales dessinées par des enfants réfugiés seront offertes à toutes les personnes qui manifestent un intérêt ou qui voudraient s'engager comme bénévoles.



Où pourra-t-on vous trouver ?

D.Z : Au stand des Eglises, près de l'entrée principale, en face du vestiaire.

La revue « Itinéraires »



Trimestrielle, protestante, œcuménique, ouverte aux spiritualités.
Chaque numéro présente un thème et offre des articles intéressants et d'accès facile. Publiée au Mont-sur-Lausanne par les éditions Ouverture.
www.itineraires-revue.ch

En route !



Jeune retraité, le pasteur Jeff Berkheiser marche sur la via Francigena de Saillon à Canterbury : 960 km à accomplir en quelques semaines.
Pour le suivre : pasteurpelerin.blogspot.ch

Y'a d'la joie... !

Évangile selon saint Luc (15, 1-32)

Des fonctionnaires louches et des malfamés s'approchent de Jésus. Ils cherchent de l'air frais ! Des religieux bien-pensants marmonnent entre eux, scandalisés que Jésus fasse « *table commune avec les pécheurs* ».

L'homme de Nazareth enfonce le clou en racontant trois brèves histoires.

Les trois expriment la joie de Dieu, lui-même représenté par : un berger ramenant l'une de ses brebis ; une modeste maîtresse de maison récupérant une pièce d'argent ; un père retrouvé par son jeune fils. Ces trois personnages invitent leurs proches à partager leur bonheur et leur soulagement.

Voyez la brebis : elle s'est crue seule au monde, oubliée, menacée, angoissée. Dans son petit cœur et ses flocons de laine, elle va sentir la joie du Berger pour elle !

Pour nous humains, souvent brebis fragiles, monnaies dévaluées, enfants déboussolés, voici le salut : la joie de Dieu pour nous. Une joie qui redonne vie.

C'est la foi chrétienne !

Robert Tolck, pasteur, Chemin-Dessous.